

ature, dans le cadre qu'on lui a tracé, les agens de M. le préfet de police ont essé quelques immondices, croyez-vous que le daguerrotype s'abstiendra ? Nullement, le diable luit pour tout le monde, pour les ânes de Montmartre comme pour les imbéciles, pour les immondices comme pour les perles. et vous aurez l'agrément de posséder ça et là, dans votre chef-d'œuvre, des ânes, des imbéciles et des immondices d'une admirable ressemblance.

— Mais, monsieur, vous n'aimez donc pas la gloire de votre pays ?

— J'aime beaucoup, je vous le répète, la gloire de mon pays, monsieur, mais je n'en aime pas les immondices. Les fricandeaux non plus, et les imbéciles en core moins. Continuons. C'est justement cette fidélité sans choix, sans goût, sans idée, sans art enfin, qui a déjà rendu ce fameux physionotype par qui devaient être enfoncés tous les sculpteurs, comme on le fait maintenant, et qui, en définitive, n'a guère enfoncé que ses actionnaires. Pourquoi cela ? C'est que ses produits, si mathématiquement fidèles, n'étaient rien autre chose que de la matière servilement reproduite, et qu'il n'y avait pas dans ce plâtre inerte la moindre étincelle de vie. Cela représentait admirablement vos rides et vos verrues, mais pas du tout l'expression de votre visage. Vous étiez parfaitement ressemblant par la longueur ou l'épaté du nez, mais pas du tout par la physionomie. De là l'immense affluence qui ne se pressait pas dans les ateliers de la rue Vivienne. Il en sera de même, croyez-moi, du daguerrotype dans ses applications usuelles. Il y a aussi du type là-dedans : ce mot porte malheur.

— En ce cas, monsieur, vous n'aimez donc pas ce qui peut accroître la gloire de votre pays ?

— J'aime beaucoup, monsieur, ce qui peut accroître la gloire de mon pays, et c'est précisément pour cela que je n'aime pas ce qui la peut faire décroître. Or, elle le décroîtrait effroyablement si les artistes, les Vernet, les Decamp, les Delacroix, les Léon Viardot, les Henri Bonnier, les Laurent Jan, les Granville, les Daumier, les Gavarni étaient supprimés désormais et remplacés par les cinq ou six boîtes plus ou moins obscures, mais fort peu portatives, qui constituent un daguerrotype. C'est déjà bien assez du fricandea, que les étrangers ne cessent de nous reprocher, sans leur fournir encore ce nouveau prétexte de dénigrement. Il est donc fort heureux que le daguerrotype soit un instrument à peu près impraticable pour le commun des amateurs, sans l'assistance de trois chimistes, de deux mécaniciens et de quatre autres divers, assistés eux-mêmes par l'inventeur. Le daguerrotype, avec ses quatre ou cinq boîtes, fera donc plus de volume que de besogne. L'expérience publique qui en a été faite dernièrement pour l'instruction particulière de cent vingt-cinq personnes, dans les salons du duc d'Orsay, en a encore démontré, tout à la fois, et l'admirable justesse et l'insurmontable difficulté. Une circonstance nous a surtout frappés, indépendamment de toutes celles que nous avons déjà signalées : "La plaque, fixée dans une planchette," nous a-t-on dit, "et la garantie de la lumière du jour au moyen de la fermeture des fenêtres, a été placée, etc." Cela veut dire, quand vous vous serez transporté en plein champ pour y calquer un beau site, vous aurez soin de fermer toutes les fenêtres de la campagne. La précaution est de rigueur.

— Mais, monsieur....

— Mais, monsieur, faites des machines pour fabriquer des dos, des perruques, des fricandeaux, tout ce qu'il vous plaira en ce genre : rien de mieux, pour ne pas dire rien de pis ; mais gardez-vous d'en faire pour les choses d'art. Les machines peuvent remplacer le bras, mais non la tête. Que diriez-vous d'une machine à filer des romans, à tisser des poèmes épiques, à carder des premiers-Paris ? On a bien fait de récompenser l'inventeur du daguerrotype, comme déjà on avait récompensé l'inventeur du métier à la Jacquart. Toute invention mérite salaire, l'invention du fricandea exceptée. *Honor et argentum*, c'est bien. Mais allons pas plus loin. Rendons à la science ce qui appartient à la science ; rendons à l'art ce qui appartient à l'art. Laissons à la science ses exactitudes mathématiques, ses boîtes, ses diodes, ses petits réchauds, ses hyposulfites, ses des-sins sans choix, ses ânes de Montmartre, ses carcasses de Montfaucon, ses girouettes des Tuileries, ses trognons de choux, ses fenêtres fermées, ses imbéciles surtout, et, pour peu qu'elle y tienne, ses fricandeaux. Laissons à l'art, au contraire, sa nature choisie, ses monumens, ses beaux sites, sa verdure, ses femmes, ses fleurs, son ciel, son expression, sa vie.

— Mais, monsieur....

— Plait-il, monsieur ?

— Savez-vous bien, monsieur....

— Quoi, monsieur ?

— Qu'il n'y a qu'un homme soudoyé par les puissances étrangères qui puisse se plaire à dénigrer ainsi les choses qui font la gloire de la France ?

— Oui, monsieur, oui, je l'avoue, je suis soudoyé par l'Angleterre pour les dénigrer ; mais, monsieur, vous me paraissez soudoyé, au contraire, pour en faire l'éloge. C'est encore un plus adroit de la part de la perfide Albion. Quant à moi, je me suis ainsi vendu à pré-